

l'esprit, pour m'exprimer en leur langage, quand il est une fois tué par la boifson de feu. a cette heureuse sobriété ils joignent une docilité admirable, quoy qu'il leur en coute. Il y a quelques années que le missionnaire envoya a leur chef extremement vieux et qui n'etoit pas baptisé quelque petit present de devotion pour le convier a venir enfin se faire instruire. Malgré son grand age, la longueur du voyage les fatigues du canot et des portages, il obéit, vient, se presente à l'Eglise Voila, mon pere, dit-il, ce viellard que tu desirois voir. Chaque jour il se faisoit instruire pour se disposer au baptême, voulut même se confesser afin de jetter comme ils disent, plus ouvertement tous ses pechez et recut avec edification sur la fin de sa vie la grace qu'il etoit venu chercher de plus de 250 lieües ou pour mieux dire, qui elle même l'etoit allé chercher si loin.

Les mistafsins vivent de poisson dont leurs lacs sont abondans, Il y a peu de castor chez eux, mais le caribou par bandes les dedomage. Presque toutes leurs superstitions se reduisent a ne pas laifser manger a leurs chiens certains os qu'ils respectent de peur qu'ils ne soient profannes et qu'ils ne puisent plus rien tuer apres, ils ont l'attention de les jeter ou au feu ou a la riviere. Cet acte de religion n'a surement d'autre principe que la crainte qu'ils avoient jadis, comme nos chasseurs françois, que leurs chiens ne se cabsassent les dents; les sensez parmi eux en conviennent. Rarement entre eux ils boivent ou mangent sans donner etent [*sc. avant—A. E. J.*] aux morts une petite portion de leurs mets qu'ils jettent au feu: c'est le benedicité qu'ils apprennent à leurs enfants.